

L'Incipit



Réunion de famille de Frederic Bazille



Le désespéré de Gustave Courbet



La Bain de l'enfant de Mary Cassatt

EXERCICE 1 :

Choisissez un tableau et à partir de l'œuvre, imaginez un incipit :

EXERCICE 2 :

Choisissez un des incipit travaillés plus haut et écrivez les derniers paragraphes du récit : comment les personnages ont-ils évolué ? qu'ont-ils appris ? où sont-ils ?

EXERCICE 3 :

Écrivez un début de roman en intégrant les contraintes suivantes :

- Une assemblée (4 personnes au moins)
- Une figure d'autorité
- Un élément perturbateur (humain, animal, naturel...) qui interrompt l'assemblée
- Des précisions sur le lieu et la date

Écrivez cet incipit **de deux manières différentes** (cf. les six types d'incipit décrits plus haut).

Les six principaux types d'incipit

On distingue généralement **six** types d'incipit parmi lesquels vous pouvez choisir ou qui peuvent vous donner des idées pour expérimenter de nouvelles formes.

L'incipit qui plante le décor : il est propre aux œuvres du XXe siècle et nous situe précisément dans l'espace et dans le temps. Bien sûr, rien est anodin dans le choix des éléments décrits qui permettent de créer une atmosphère singulière.

Exemple : Thérèse Raquin de Émile Zola

« Au bout de la rue Guénégaud, lorsqu'on vient des quais, on trouve le passage du Pont-Neuf, une sorte de corridor étroit et sombre qui va de la rue Mazarine à la rue de Seine. Ce passage a trente pas de long et deux de large, au plus ; il est pavé de dalles jaunâtres, usées, descellées, suant toujours une humidité âcre ; le vitrage qui le couvre, coupé à angle droit, est noir de crasse. »

2.L'incipit qui répond à une question implicite : de qui allons-nous parler ? Donner d'emblée des traits précis à un personnage via son portrait peut permettre au lecteur de s'y attacher plus facilement.

Exemple : Don Quichotte de Miguel de Cervantes

« Dans une bourgade de la Manche, dont je ne veux pas me rappeler le nom, vivait, il n'y a pas longtemps, un hidalgo, de ceux qui ont lance au râtelier, rondache antique, bidet maigre et lévrier de chasse. Un pot-au-feu, plus souvent de mouton que de bœuf, une vinaigrette presque tous les soirs, des abatis de bétail le samedi, le vendredi des lentilles, et le dimanche quelque pigeonneau outre l'ordinaire, consumaient les trois quarts de son revenu. Le reste se dépensait en un pourpoint de drap fin et des chausses de panne avec leurs pantoufles de même étoffe, pour les jours de fête, et un habit de la meilleure serge du pays, dont il se faisait honneur les jours de la semaine. Il avait chez lui une gouvernante qui passait les quarante ans, une nièce qui n'atteignait pas les vingt, et de plus un garçon de ville et de campagne, qui sellait le bidet aussi bien qu'il maniait la serpette. L'âge de notre hidalgo frisait la cinquantaine ; il était de complexion robuste, maigre de corps, sec de visage, fort matineux et grand ami de la chasse.

5.L'incipit qui fait « BOUM ! » et nous entraîne directement dans le feu de l'action. Qu'importe le pourquoi et le comment, les personnages font face à l'urgence et nous embarquent avec eux.

Exemple : Continuer, de Laurent Mauvignier

« La veille, Samuel et Sybille se sont endormis avec les images des chevaux disparaissant sous les ombelles sauvages et dans les masses de fleurs d'alpage ; les parois des glaciers, des montages, les nuages cotonneux, la fatigue dans tout le corps et la nuit sous les étoiles, sur le sommet d'une colline formant un replat idéal pour les deux tentes.

3 L'incipit qui donne la fin dès le début. Le récit sera alors un immense flashback. L'auteur devra ensuite tenir en haleine le lecteur alors qu'il sait comment se termine l'histoire. Sa plus forte interrogation est désormais : comment en est-on arrivé là ? Cet incipit est risqué mais il est particulièrement intrigant.

Exemples : Cent ans de solitude de Gabriel García Márquez

« Bien des années plus tard, face au peloton d'exécution, le colonel Auréliano Buendia devait se rappeler ce lointain après-midi au cours duquel son père l'emmena faire connaissance avec la glace. »

4.L'incipit qui est travaillé, ciselé, et qui forme un aphorisme (sentence énoncée en peu de mots). Le lecteur sera séduit par le style et saura que le texte peut aussi avoir une prétention poétique.

Exemple : Anna Karénine de Léon Tolstoï

« Tous les bonheurs se ressemblent, mais chaque infortune a sa physionomie particulière. »

Loin d'eux de Laurent Mauvignier

« C'est pas comme un bijou, mais ça se porte aussi, un secret. »

6.L'incipit qui forme une adresse au lecteur : il est caractéristique du XVIIIe siècle. Il permet d'explicitier le pacte établi entre le narrateur/auteur et le lecteur et souvent les circonstances de la rédaction. Il met l'accent sur le processus même de l'écriture et introduit une forme d'immédiateté.

Exemple : Les Confessions de Jean-Jacques Rousseau

« Je forme une entreprise qui n'eut jamais d'exemple et dont l'exécution n'aura point d'imitateur. Je veux montrer à mes semblables un homme dans toute la vérité de la nature ; et cet homme, ce sera moi. »

Et puis au réveil, lorsque Sybille sort de sa tente, une poignée d'hommes se tient debout et la regarde. »

Alors ... Incipit comme PIED ...

- **P comme Percutant** : dès la première phrase, on a un ton, une voix qui se dessine. Quel que soit le type d'entrée en matière choisi, il faut prendre soin de travailler son lever de rideau.
- **I comme Intrigant** : un début annonce quelque chose, il ouvre sur une histoire et doit donner envie en intriguant le lecteur. Il doit d'emblée être envahi de questions, d'interrogations, pour avoir envie de poursuivre.
- **E comme Entraînant** : l'entrée en matière, c'est comme le début d'un marathon, elle doit porter une énergie puissante, entraînant le lecteur à tourner les pages encore et encore. Elle l'interroge, elle le titille, elle l'émeut, elle le remue, elle le secoue, elle le perturbe tant et tant qu'il ne peut arrêter sa lecture.
- **D comme Déconcertant** : Les premières pages doivent faire jaillir une foultitude de questions. Elles doivent chatouiller sa curiosité, la piquer. Il faut qu'il y ait autant de choses révélées que de choses cachées. Le lecteur a suffisamment d'informations pour entrer dans l'histoire, mais de grosses interrogations demeurent, qui tournent dans son esprit et séduisent sa curiosité. Ne donnez surtout pas toutes les billes d'entrée de jeu, sinon il n'y a plus de suspens et, ensuite, l'histoire se traîne ou se meurt, vidée de toute surprise, révélation ou rebondissement.
-

« **La première fois qu'Aurélien vit Bérénice, il la trouva franchement laide.** » (*Aurélien* de Louis Aragon)

« **J'avais vingt ans. Je ne laisserai personne dire que c'est le plus bel âge de la vie.** » (*Aden d'Arabie* de Paul Nizan)

« **De ces quinze années d'existence, Garance a finalement déduit qu'il ne servait à rien de discuter avec sa mère.** » (*Elle a menti pour les ailes* de Francesca Serra)

« **Devenir femme, c'est affronter le couteau.** » (*Betty* de Tiffany McDaniel)

« **La seule vérité, c'est la mort. Le reste n'est qu'une liste de détails.** » (*Grand frère* de Mahir Guven)

* La méthode PIED est une méthode élaborée par **Assmaâ Rakho-Mom**.